

Ici et Là-bas entre Hier et Demain

Sculptures

Nizar Ali Badr

Jabl Safoon / Syria Lattakia

Paroles

Pierre Montmory

Trouveur de Paris / France

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

Quatrième partie

## LA POÉSIE SANS ARME

La poésie n'a pas besoin d'être armée  
Elle est la vie elle est l'amour  
Plus forte que tout la poésie  
Les poèmes parlent d'amour  
La vie toujours poésie

Une révolution est le tour complet  
De la Terre sur elle-même  
De soi-même sur soi  
La réflexion permanente  
De la lumière du cœur  
Sur l'ombrageux sentiment

Chaque révolution  
Te fait revenir encore  
Mais à un autre point  
De l'océan Univers

D'où tu es tu reviendras  
Plus tard plus loin  
De la joie des chagrins  
Tu reviendras

Embrasse-moi  
Le Soleil a tourné  
Sur l'horizon les rêves  
De la Terre en allée



sculpture de Nizar Ali Badr  
paroles de Pierre Marcel Montmory  
[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

Console-moi  
Je suis si petit  
Dans tes grands bras  
Maman la vie

Fais-moi rire  
J'ai tant pleuré  
Croyant que le pire  
Était arrivé

Et ce soir la Lune  
Sourit derrière les nuages  
La nuit sera sage  
Dans son lit de brume

Je suis le poème  
Sur tes lèvres sucrées  
Les mots amers  
J'ai chanté

Tu écoutes  
Les mots que je n'ose  
Pour ne pas blesser  
Notre amour

Et tes mains courageuses  
Ont brodé mon cœur  
De toute la volonté  
De ta seule tendresse

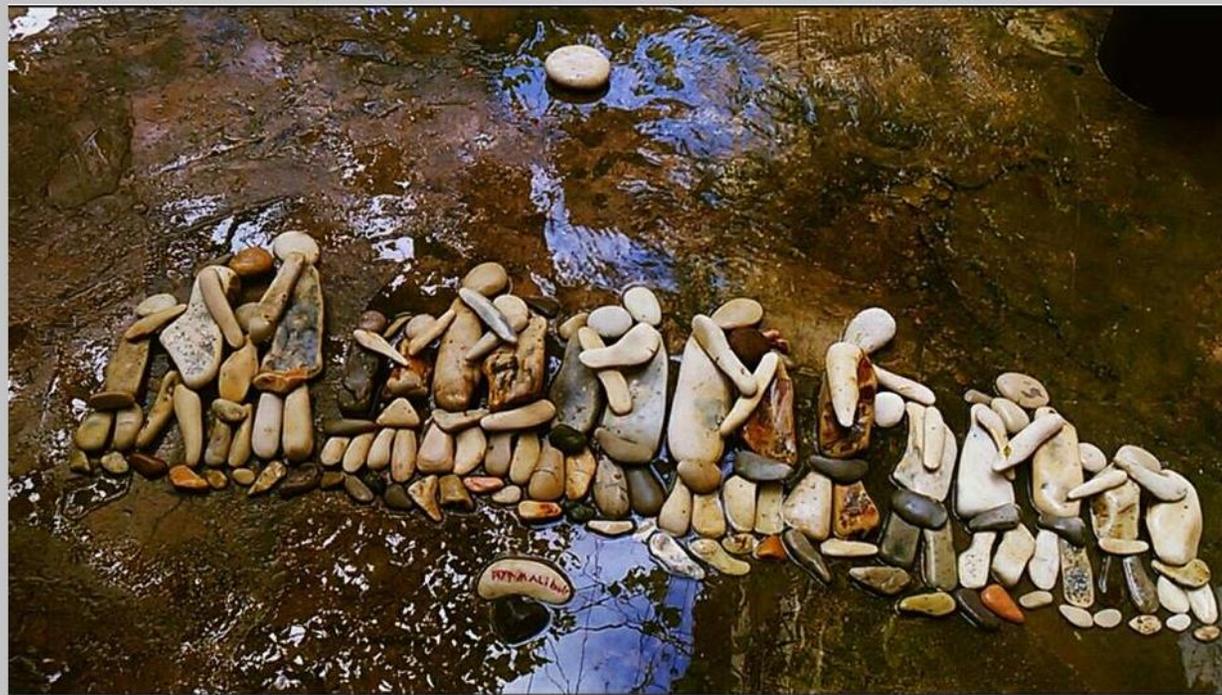
Le jour se lève  
Pour les vivants et les morts  
La Terre tourne  
La révolution continue

## RÉCOMPENSE

Si l'on doit faire certaines choses pour mériter récompense, il ne peut y avoir de l'amour mais seulement des intérêts. Quand on aime vraiment c'est sans raison ni logique comme celui qui donne aux autres le peu qu'il a. On fait le pain avec la farine de chacun. Le coeur ou l'épée battent la volonté des courageux qui par amour défient la création. Personne et même pas un dieu ne peut juger ni châtier. Il n'y a que les impudiques qui affichent des croyances et inventent des lois et font la morale en portant des enseignes dans leurs lieux d'incultes et se prosternent et portent offense à la vie, dénigrent l'amour, blessent la beauté. La morale est la pire des geôlières qui coupe le désir de vivre. La morale est contre l'amour. La morale empêche la beauté. La morale excite certains humains qui n'ont pour désir que l'instinct bestial du viol et de la possession. Ainsi certains humains passent leur temps à débattre d'idées et à s'ébattre sexuellement. Les sages n'ont point d'idées et aucuns désirs parce qu'ils vivent l'éternité de leur instant présent. La foi est pudique et ne s'affiche pas. Les enseignes et les réclames ne sont pas les garants de l'honnêteté. Le seul devoir est d'aimer.

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)





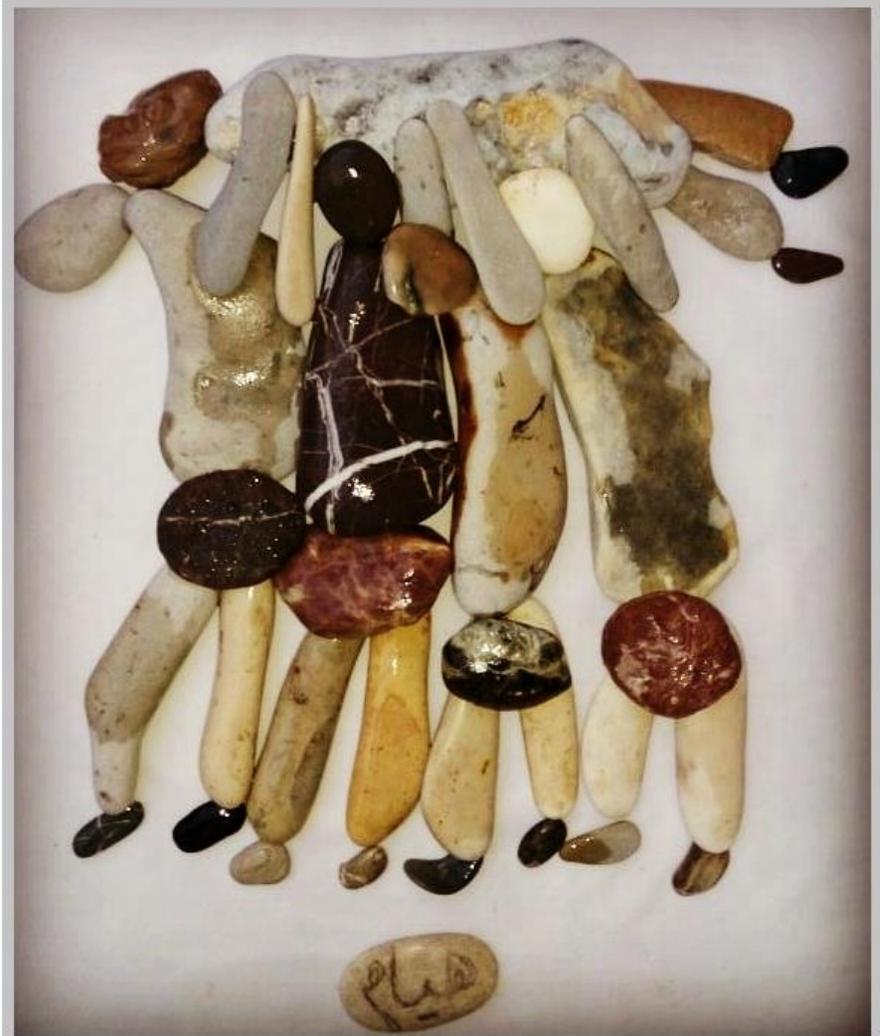
Forcé d'abandonner sa terre en raison de la sécheresse, de la  
pauvreté et de la guerre;  
À la recherche d'un meilleur endroit pour vivre;  
Sa famille marche avec peu de bagages vers l'horizon et face à de  
nouvelles coutumes;  
La condition de migrant, est l'un des trois cycles humains;  
Les deux autres cycles sont le bandit et le bienheureux;  
Un homme émigre pacifiquement et est appelé migrant;  
Un autre pratique la prédication et finit par tuer ou voler au nom  
de Dieu.  
Et un autre pratique la superstition pour apaiser la souffrance et  
devient béni.

**Victor HUGO diagnostique :**  
Sombre face-à-face des égoïstes  
et des misérables. Chez les  
égoïstes, les préjugés, les  
ténèbres de l'éducation riche,  
l'appétit croissant par  
l'enivrement, les  
étourdissements de prospérité  
qui assourdit, la crainte de  
souffrir qui, dans quelques-uns,  
va jusqu'à l'aversion des  
souffrants, une satisfaction  
implacable. Le moi si enflé qu'il  
enferme l'âme; chez les  
misérables, la convoitise, l'envie,  
la haine de voir les autres jouir,  
les profondes secousses de la  
bête humaines vers les  
assouvissements. Les cœurs  
pleins de brume, la tristesse, le  
besoin, la fatalité, l'ignorance  
impure et simple.



Le premier aspect d'une langue :  
Formation profonde et bizarre.  
Édifice souterrain bâti en commun  
par tous les misérables. Chaque  
race maudite a déposé sa couche,  
chaque souffrance a laissé tomber  
sa pierre, chaque cœur a donné  
son caillou. Une foule d'âmes  
mauvaises, basses ou irritées, qui  
ont traversé la vie et sont allées  
s'évanouir dans l'éternité, sont là  
presque entières et en quelque  
sorte visibles encore sous la forme  
d'un mot monstrueux.

*Victor HUGO*



**Victor HUGO instruit :**

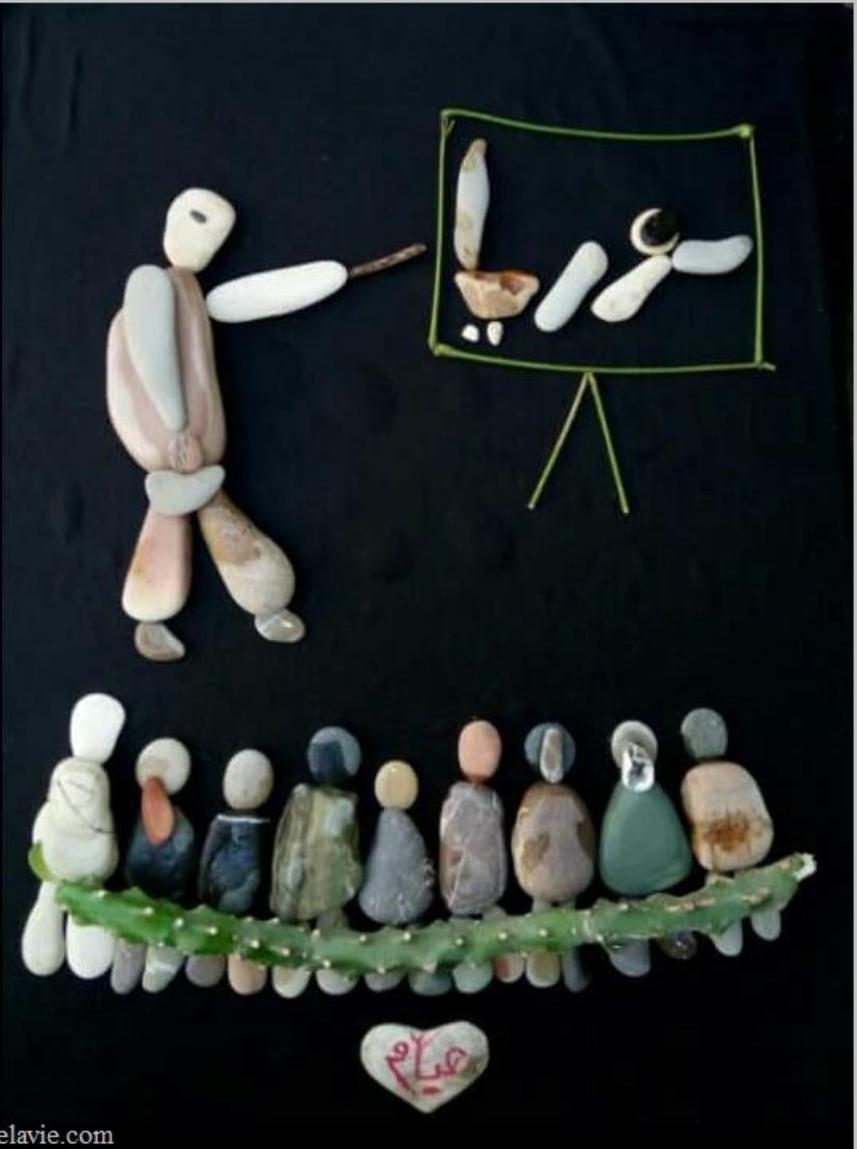
**Diminuer le nombre de ténébreux !**

**Augmenter le nombre de lumineux !**

**Enseignement, science !**

**Apprendre à lire, c'est allumer du feu;**

**Toute syllabe épelée étincelle.**



[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

La  
poésie  
est  
un  
outil  
chargé  
de  
rêves.



[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

Révolution :  
Et d'autres tyrans tireront sur nos chaines.



www.poesielavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr

Et resterons-nous à jamais sur notre faim?

Un peu de poésie dans votre vie.



Un peu de vie dans votre poésie.

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

## LE BLUES DU QUÊTEUX

Je veux pas quêter  
Je chante pas pour un petit pain  
Je chanterai sur tous les toits  
Si tu ne veux pas que je chante

Un poète quêtait pieds nus  
Je lui ai demandé comment ça va  
Qu'est-ce que t'as fait de tes souliers  
Le ciel se reflétait dans ses yeux  
Il a dit mes souliers étaient trop vieux

Je veux pas quêter  
Je chante pas pour un petit pain  
Je chanterai sur tous les toits  
Si tu ne veux pas que je chante

Une fille marchait et roulait les hanches  
Comment vas-tu Rose, que j'ai osé  
Sa bouche rouge disait qu'est-ce qu'on fait  
J'ai marché longtemps avec elle  
Ses yeux bleus dans les miens

Y a pas d'autres paradis  
Pour faire notre bonheur  
Amoureux de la vie  
Le temps est un voleur

*paroles de Pierre Marcel Montmory - [www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com) -*



*sculpture de Nizar Ali Badr*

## La religion coupe le désir

80% des bénéfices de l'industrie culturelle mondiale proviennent de la vente de produits érotiques et/ou pornographique.

75% sont consommés par les gens de confessions religieuses monothéistes (dont les 3/4 sont de confession musulmane).

La religion coupe le désir.

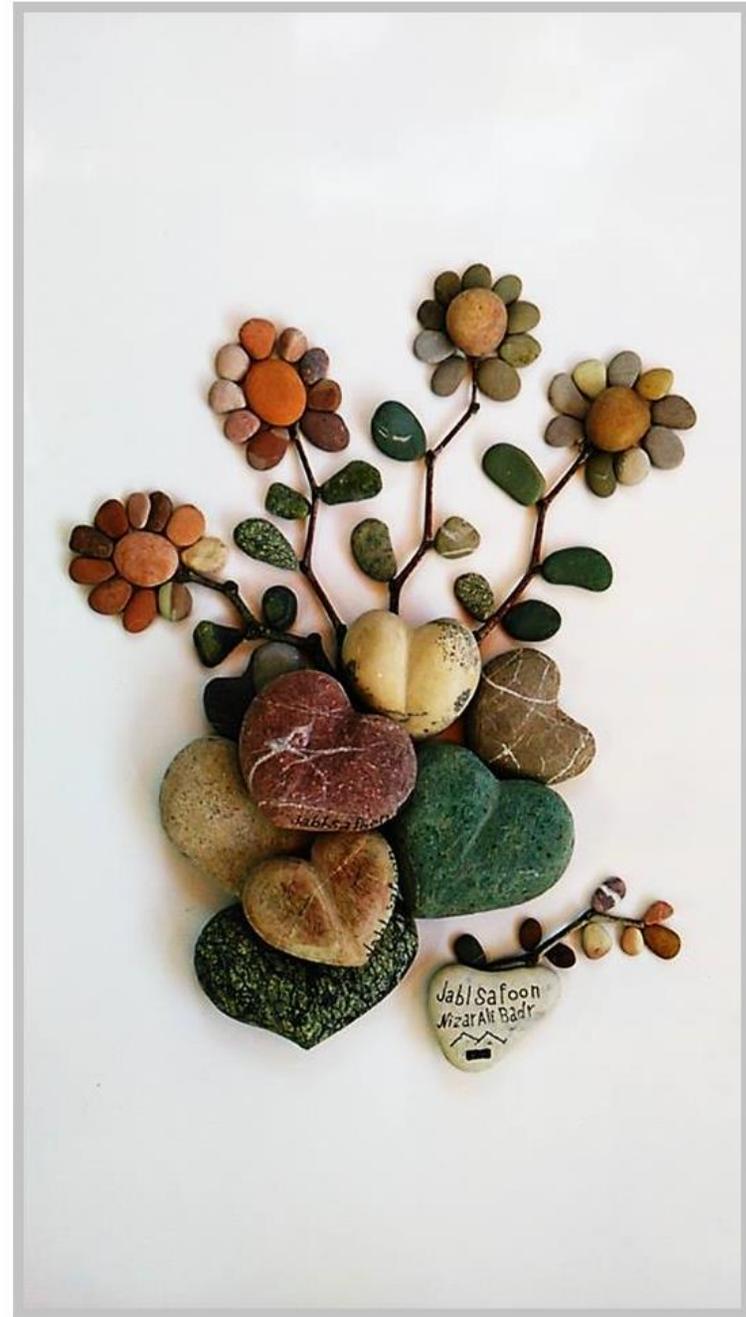
Les gens libres sont friands d'érotisme mais peu enclin à la pornographie parce qu'ils pratiquent à volonté.

Pour le (la) libertin(e) : regarder une partie de jambes en l'air ou des images cochonnes c'est de l'érotisme mais s'envoyer en l'air avec un(e) bon(ne) partenaire, ça, oui, c'est porno !

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)



Il n'y a  
que des  
poèmes  
d'amour.



sculpture Nizar Ali Badr

## PAROLES AU VENT

J'ai peur. Mais je ne comprends pas. Un monde seulement avec des hommes. Un monde sans femmes. Sans la femme, le monde paraît sans âme. Où sont les déesses pour chaque dieu ? Et les enfants pour l'innocence renouvelée ? Ô, poète, qu'est-ce que ce cauchemar ? Es-tu malade ? Deviens-tu impuissant ! As-tu accumulé trop d'or ? Les quatre éléments ne rentrent-ils pas tous aux quatre horizons de ton décor ? La parole ne circule-telle plus ? Dans le cercle de famille, le poète et l'assemblée humaine ont-ils disparus dans les profondeurs du néant du Ciel, ont-ils disparus dans le silence de la Terre ? Pourquoi la femme n'apparaît-elle pas sur le seuil quand je vais pour parler ? La femme n'était-elle plus ma seule inspiratrice ? N'expirai-je plus pour elle ? Pourquoi mes gestes n'ombragent-ils pas ma rue quand je vais au marché de mon village dans ce quartier de la Terre en pays d'amour ? Pourquoi n'entends-je plus les rires des filles et des fils des dieux et des déesses qui donnent la joie à mes peines et le sourire à mes efforts et la jeunesse aux vieillards assagis qui patientent dans le jour ? Suis-je devenu si mauvais que les muses se sont tues à jamais ? Les muses ne parleront plus, l'aube ne paraîtra plus ? Mon cœur ne bat-il plus ma volonté pour me donner courage ? Sans la femme le monde paraît sans âme. Un monde sans femmes. Un monde seulement avec des hommes. Mais je ne comprends pas. J'ai peur.



*paroles de Pierre Marcel Montmory - [www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com) - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

**Bonne fête d'Aujourd'hui**

**Bonne fête du Présent**

**Bonne fête au Cadeau**

**Bonne fête au Vivant**

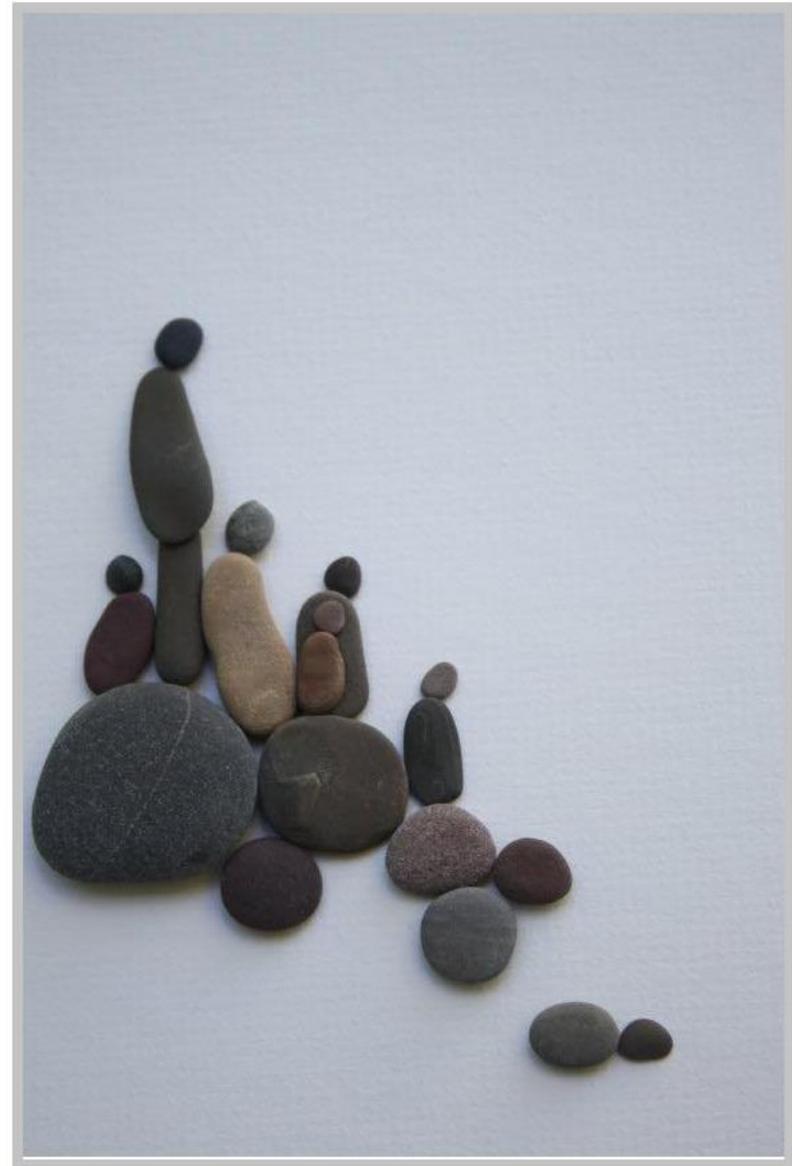
**Poésie la vie**

**La vie est l'œuvre**

**La poésie est un outil de rêves**

**Le rêve est le commencement de la réalité**

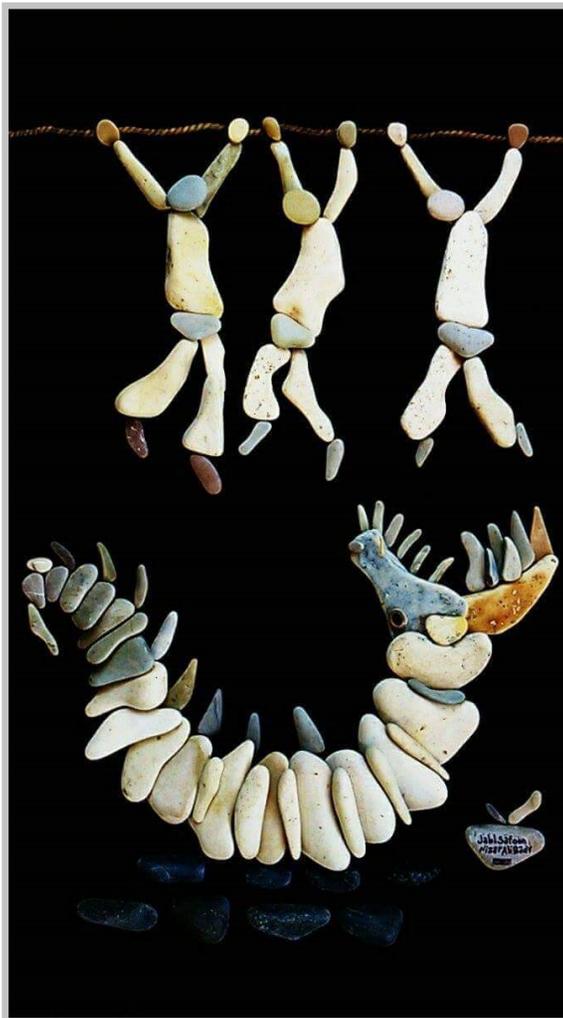
[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)



*sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

La force armée est le meilleur argument pour gagner des affaires. Alors les marchands font fabriquer des armes par les travailleurs. Et les travailleurs sont soldats et répandent la terreur suivant le besoin du marché. La force armée est le meilleur argument contre les déserteurs. Alors les marchands récompensent les délateurs et les emploient comme domestiques. Ces domestiques appliquent les règlements avec le plus total dévouement pour leurs employeurs. Le 14 Juillet tous les travailleurs en congé assistent au défilé des armes à la mode et saluent les armées avec dévotion. Pendant les trêves que l'on nomme paix, les travailleurs, les domestiques et leurs chefs se réunissent dans les stades pour une confrontation entre militaires en permission et réservistes de défense qui alors ils se battent pour une balle neutre dans une ambiance orgiaque où se mêlent aux vociférations les crachats et le foutre des géniteurs. Les jours de fêtes sportives, chaque travailleur quitte son uniforme de militaire pour un uniforme de sportif, chaque domestique change de costume-cravate pour une tenue sport, chaque chef revêt ses habits de cérémonie et décore sa poitrine de médailles. Ce jour-là, tout le monde a la liberté de choisir le drapeau de son équipe sportive. Mais quand arrive le jour ordinaire chaque client s'aligne derrière son drapeau identitaire et se replie sur les règlements démocratiques. Comme 85% des humains sont restés idiots, les règlements sont simples à appliquer : il suffit aux agents culturels d'exécuter le contrevenant et de neutraliser le contestataire.

## TERREUR DANS LE MONDISTAN



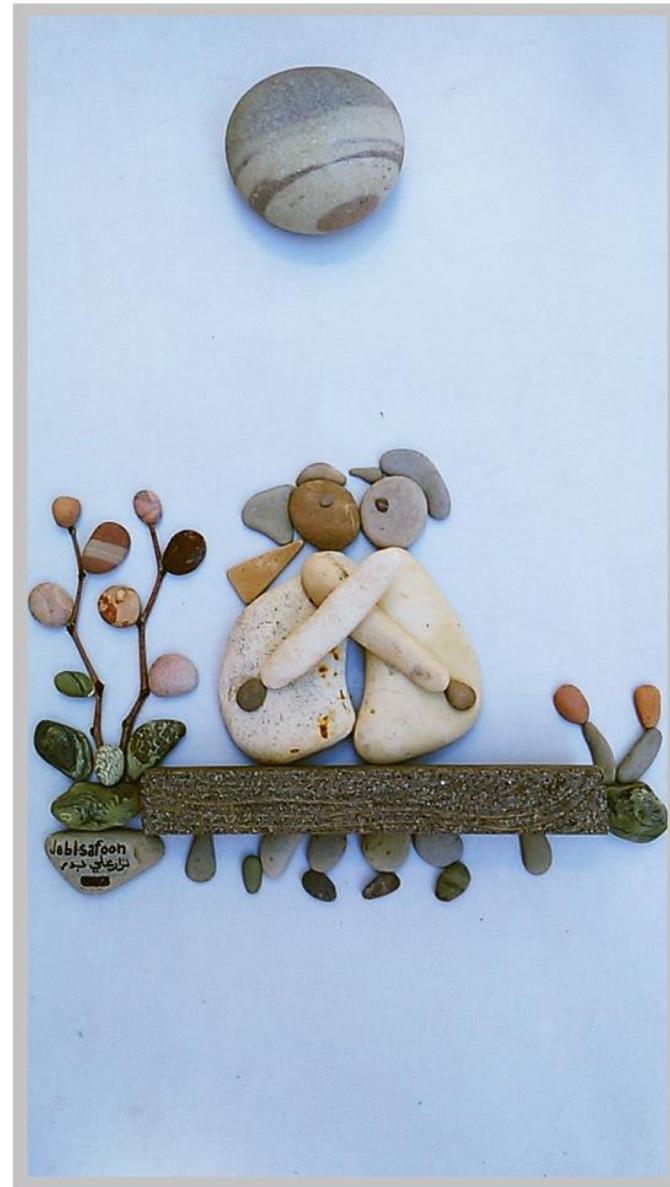
sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

Les jours ordinaires de la guerre économique, la terreur exige le silence du renoncement et la collaboration inconsciente. La liberté de choix consiste à pouvoir choisir suivant nos préférences les produits proposés par les marchands et à pouvoir choisir la forme du crédit qui nous fidélisera au système d'exploitation. Le jour et la nuit ont l'œil et l'oreille aux aguets pour repérer les malheureux qui refusent la chance d'être client avec toute la liberté de choix. Les délateurs exercent bénévolement pour compléter le travail des agents culturels. Le déserteur - l'être humain qui reste tout seul. Le déserteur - l'être humain qui fait le choix de la liberté, l'être humain qui fait son chemin de vie pour ne pas se perdre dans le chemin commun. Un déserteur est soit conduit en prison ou assassiné ou médicamenté à l'asile ou simplement censuré par indifférence polie s'il est considéré comme assez isolé et inoffensif par les travailleurs, leurs domestiques et leurs chefs. La personne la plus dangereuse pour la survie du Mondistan est la personne la plus seule. La personne la plus seule est la plus forte parce qu'elle est la personne la plus seule. La personne seule est ingouvernable quand cette personne est une personne qui pense par elle-même, une personne qui dit : « Non » (mot interdit), une personne qui pense contre tous, ou pour tous. Une personne qui peut tout dire, une personne qui a une conscience, elle peut essayer de tout dire, de dire même des paroles amères, même des paroles amères comme la mort, même La Mort !

Ben Goudron - agent toxique

Bonne fête  
d'Aujourd'hui !



www.poesielavie.com

*sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria*

## Fait divers

Je pense à toi, je pense à toi  
À ce livre de poèmes composé de tes cris arrachés  
à la douleur  
Aux poètes et aux clochards  
Et je ne voudrai pas crever avant de t'avoir donné  
ce que je dois te donner  
Sur les trottoirs la glace est dure comme l'acier  
L'ombre des passants sur ma peau de chien me fait  
frissonner  
Et le vent puant ronfle dans le ciel merdeux  
couvrant la terre de pus  
À la rue ! Libre de circuler; mort si tu t'arrêtes en  
chemin  
Les pierres dans la gorge je quête un sourire  
Y aura plus de musique car je vais mourir  
Et les bonnes gens diront c'est un étranger on ne lui  
devait rien  
Et à leur chien ils donneront du pain et des câlins  
Je n'ai jamais eu besoin de croire pour aimer  
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à  
aimer  
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à  
connaître  
Et quand je l'aurai connu je le quitterai.  
Je n'avais pas encore les mots que j'aimais  
Je suis un amoureux qui se donne à connaître qui  
se donne à l'autre  
Le mot amour est ce monde à aimer  
Les autres mots de nos maux sont l'injustice, la  
famine et la folie  
Il n'y a que des portes fermées par la mort  
Qui m'enterre vivant avec mon trésor  
Ce n'est pas le froid de l'hiver  
C'est votre cœur de pierre

**Adalbert Gaufiloys**



*sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

### Fait de société

Pas besoin de voir  
Ce que les autres pensent  
Pour avoir une opinion.  
Le monde ne pense pas  
Il a des réflexes.  
Pour ce qui me concerne  
Les autorités ont des réflexes de m'étiqueter  
Comme "marginal" alors que ce sont eux  
Les marginaux qui marchent en dehors  
Des chemins de la vie  
Nous ne sommes pas contre la société  
Quand nous osons nous affirmer  
Tel que nous sommes et avec nos caractères.  
C'est la société des gens uniformes qui est contre nous  
Le média n'est qu'une place publique  
Qu'il faut occuper avec les sens  
En la traversant la tête haute  
Au-dessus du vent de poussière  
En ignorant la réflexion des lumières déjà éteintes  
Soyons nous-mêmes le média  
Et faisons tourner les places publiques  
En une valse sympathique, mais gavrocharde.  
Gare au gendarme et sus aux pochardes !  
Les merles moqueurs et les piafs  
Pipelets sifflent pour les aguets  
La musique des sphères rompt le silence des murs  
Et arrachent les œillères  
La liberté au bras  
Et l'amour sur les lèvres  
Nous échangeons l'amitié sur les grèves  
Pendant une éternité brève  
Nous n'avons pas le temps à perdre  
Car nous sommes ignorants

**Adalbert Gaufiloys**



*sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria*

## Fait planétaire

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre  
Un étranger de la planète Terre  
Le pays de tous avec pour seule frontière  
Le ciel si beau même avec des nuages

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre  
Qui aime sans compter et n'accepte pas la charité  
Tu portes un nom bien à toi  
Chaque personne a quelque-chose

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre  
Regarde-toi, tu n'es plus qu'ombre et le ciel n'a plus de feu pour toi  
Les lampes sont pour les morts  
Je t'avais dit qu'à mon étage il n'y a pas de porte

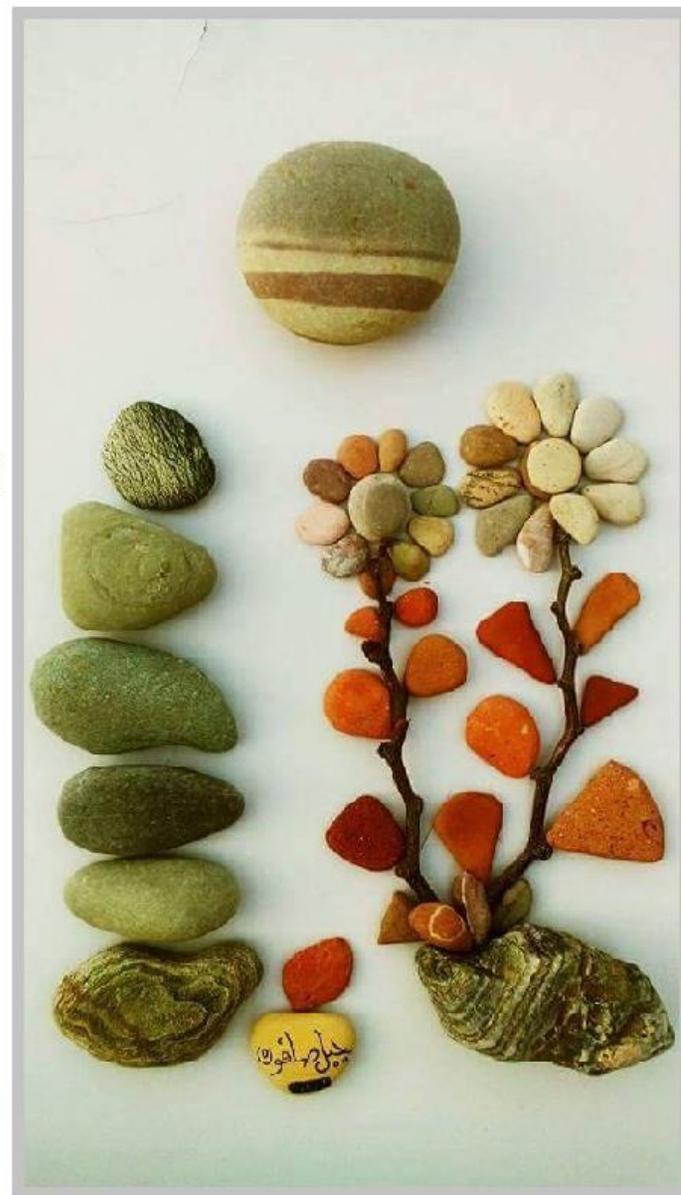
On attend quelqu'un et puis il en vient un autre  
La liberté, là est le vrai courage  
Nos enfants meurent de toutes les faims dans les ruelles du silence  
Quelque-chose détruit l'innocence et impose sa tyrannie

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre  
Il n'est pas intéressé par quelque-chose qui ne s'offre pas à lui  
Le vœu de pauvreté tous les jours de sa vie  
Il faut repartir à la conquête nous donner ce qu'on se doit

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre  
Dans ce quartier de la Terre nous choyons la belle langue  
Avec nos manières la parlant à chaque carrefour  
Aller dire ce qui presse quand c'est le temps

**Adalbert Gaufileys**

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)



*sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria*

Terre béton  
Ciel goudron  
Rivière égout  
Océan poubelle  
Arbres miradors  
Fleurs barbelées  
Air toxique  
Vent atomique  
Feu tueur  
Lumière aveugle  
Eau larmoyante  
Mer sanglotant  
Jour brûlé  
Enfant fiévreux  
Nuit éternelle  
Vieillard oublié  
Bruit métallique  
Silence pathétique

# MONDISTAN



*paroles de Pierre Marcel Montmory - trouveur de Paris  
sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

Homme seul  
Espoir abandonné  
Femme mutilée  
Cœur déchiré  
Vie outragée  
Mort sanctifiée  
Famille bousillée  
Troupeau asservi  
Chef militaire  
Raison armée  
Père soldat  
Mère putain  
Dieu orphelin  
Création néant  
Poète inconnu  
Savant mépris  
Poème détruit  
Corps torturé

## JOURS GRIS

Identité antiquité  
Pierre sur pierre  
Ruines sur ruines  
Humain demain  
Aujourd'hui fuit  
La poussière  
Hier n'était  
Que demain est là  
Et le jour finissant  
La nuit pâle  
Sans appétit  
Pour se relever  
Un nom crié  
La gorge nouée  
De la terre  
Germe humain  
Habillé de sources  
Couvert de feuilles  
Le secret le plus doux  
Dans le sein gonflé  
Des mères



L'or blanc  
Offrande  
Accueillante  
Le destin  
Intestin  
De l'instinct  
Le dessein  
De nature  
Idolâtré  
Identique  
Traversée  
De la nuée  
Pour rien  
Qu'un tour  
De manège  
Le grand cirque  
Des étoiles  
Altières  
Et les soleils  
Des jours gris  
Identiques

*Paroles de Pierre Montmory*

*sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

## SI

Si la femme est l'avenir de l'homme  
De quelle femme parle-t-on  
De quel homme s'agit-il  
Car il est bien facile  
De rimer sur tous les tons  
Mais l'avenir est du présent la somme

Depuis que les poètes écrivent des vers  
Combien de morts sans amour  
Et de rêveurs de mirages à l'aube  
Combien de déserts sans labours  
Et de rivières sans eau ni robe  
Pour espérer mieux que des chimères

Si l'enfant attendu n'est jamais reçu  
Comme une tendresse de l'amour  
Comme un présent pour le futur  
Si les enfants dans l'oubli sont perdus  
Qui pourra parler des jours  
Où les humains aimeront leur nature

La poésie est le présent cadeau de vivre  
Amoureux de la vie la femme et l'homme  
Au rendez-vous des enfants courageux  
S'offrent en partage les étoiles dans les cieux  
Un bouquet de promesses une jolie pomme  
Qui donnent à leurs gestes des paroles ivres

Si la femme est l'avenir de l'homme  
De quelle femme parle-t-on  
De quel homme s'agit-il  
Car il est bien facile  
De rimer sur tous les tons  
Mais l'avenir est du présent la somme



paroles de Pierre Marcel Montmory / [www.poesielavie.com/](http://www.poesielavie.com/)

Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

MOTS CLEFS DU MONDISTAN

drapeau=linceul  
religion=poison  
morale=geôlière  
politique=aliéné  
état=prison  
école=camisole  
citoyen=client  
opinion=appétit  
amour=interdit  
jouissance=possession  
sport=masturbation  
culture=loisir  
arme=sexe  
étude=soumission  
prière=cupidité  
regret=dette  
remord=crédit  
espérance=arnaque  
guerre=commerce  
liberté=illusion  
égalité=dictature  
fraternité=délation  
éducation=dressage  
programme=chantage  
croyance=baratin  
professeur=charlatan  
spécialiste=tortionnaire  
pouvoir=impuissance  
avoir=angoisse  
homme=bourreau  
femme=bourreau



enfant=victime  
animal=chose  
nature=décor  
paix=trêve  
intelligence=ruse  
beauté=performance  
talent=force  
virtuose=musclé  
savoir=autorité  
cœur=faiblesse  
gentil=calculateur  
méchant=normal  
généreux=hypocrite  
ami=associé  
rêve=ambition  
réussite=orgueil  
raté=condamné  
jeu=tuerie  
joie-débauche  
riche=propriétaire  
patron=exploiteur  
ouvrier=collaborateur  
chef=domestique  
ingénieur=larbin  
journaliste=vendu  
artiste=prostitué  
art=ambiance  
poète=fou  
policier-éducateur  
militaire=nettoyeur  
banquier=gouverneur  
vivre=mourir

*paroles de Pierre Montmory / sculpture de Nizar Ali Badr*



### **POUR FAIRE LA PAIX PRÉPARONS LA PAIX**

Les Anciens décidaient de s'asseoir autour d'un feu de bois pour porter parole de leurs imaginaires respectifs empreints de science et de poésie et échangeaient, le temps d'une veillée, après une rude journée d'ouvrage, chacun leur tour et suivant leur degré d'ancienneté, déclamaient leurs dires à la ronde. Chacun avait un point de vue différent sur le cercle tracé par les invités qui étaient venus porter parole. La cérémonie s'achevait quand chacun avait dit ce qu'il avait à dire à ce moment-là. Le plus ancien ou la plus ancienne de la tribu improvisait les dernières paroles, tandis que le vent de la nuit chantait dans la houle des arbres. On partageait le festin et allait dormir pour reprendre la discussion le lendemain après la journée de labeur ; et ainsi la parole ne s'était jamais tue. Et cela empêchait l'animosité parce que personne ne ravalait sa parole. Cela évitait les conflits belliqueux, chacun pouvait avoir raison, les questions restaient sans réponse définitive. Il importait d'être indifférent aux réponses. C'était toujours une question qui ouvrait la bouche de quelqu'un. La parole échangée comptait plus pour l'enrichissement de tous. Et après les paroles venait le festin. La fête était interminable, et la paix n'était interrompue que par le labeur collectif pour la survie à la faim, au froid et autres calamités de la nature qui était tendre et cruelle infiniment. *paroles de Pierre Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Fêtons la fête !

Je me sens si bien ici près de mon ami [Nizar Ali Badr](#) !

Le corps de mon poème contre la pierre de sa peau aime !

Que les muses ouvrent la danse de la vie par leur chant de cris !

Je bois l'encrier de la nuit et jette des étoiles dans le feu.

Les vents des rires sèche mes larmes.

Pierre Marcel MONTMORY - trouveur

فلنحتفل بالحفل!

أشعر بالسرور كوني بجانب صديقي نزار علي بدر!

جدع قصيدتي يستمتع باحتكاك هذا الحجر!

لتفتح رقصات المشاعر على رنة الصرخات!

اشرب من حبر الليل لألقي النجوم على النار!

رياح الضحك تجف دموعي

# VOUS, HUMAINS !

Je mendie pour vous  
Je mendie un peu  
Je mendie beaucoup  
Je cherche quoi  
Je cherche qui  
Je veux savoir  
Qui est quoi  
Je veux savoir  
Quoi  
Et qui  
Et je reçois  
Des coups  
Une aumône  
Des clous  
Des sourires  
Mais des rires  
Et des cris  
C'est écrit  
Par les scribes  
Que la mendicité  
C'est la cité  
Qui mendie  
Et je mens  
Quand je dis  
Que je mendie  
Pour vous  
C'est pour bibi  
Mon moi qu'a faim  
D'une autre fin  
Que de mourir  
En mendiant  
Pour tous  
Et pour rien  
Sur ce coin  
De terrain  
Où je stationne  
Sans permis



*le sculpteur Nizar Ali Badr en plein travail  
Jabl Safoon / Syria Lattakia  
paroles de Pierre Marcel Montmory*

Je mendie  
Autre-chose  
Que l'envie  
Des choses  
Que je mendie  
Aux êtres qui passent  
Sur la place  
Où je demeure  
Comme une pierre  
À méditer  
Un repas un coucher  
Avec la mer et le soleil  
Oui je reste  
Comme un caillou  
Près des vagues  
De la foule  
Dans le vent  
Des sentiments  
Sous la pluie  
Des boniments  
Aux heures fatales  
De la morale  
Et du trou  
Où je mendierai  
Pour les souris  
Et les puces  
De la conscience  
Un p'tit sous  
Messieurs-dames  
Je suis saoul  
À Notre-Dame  
Mais mon âme  
N'a pas de poux  
Je mendie pour vous  
Je mendie un peu  
Je mendie beaucoup

ليس للحب حدود  
هنا و هناك بين الامس و الغد  
نزار و انا احساس واحد للثنتين  
العالم عنده عندي  
السعادة و التعاسة تتقاطعان  
الطرق  
القلوب

## L'AMOUR N'A PAS DE FRONTIÈRES

Ici et Là-bas entre Hier et Demain

Nizar et moi, Pierre aussi

Deux mêmes en un émoi

Le monde chez lui chez moi

Bonheur et malheur se croisent

Les routes terrestres

Les cœurs

Pierre Marcel Montmory



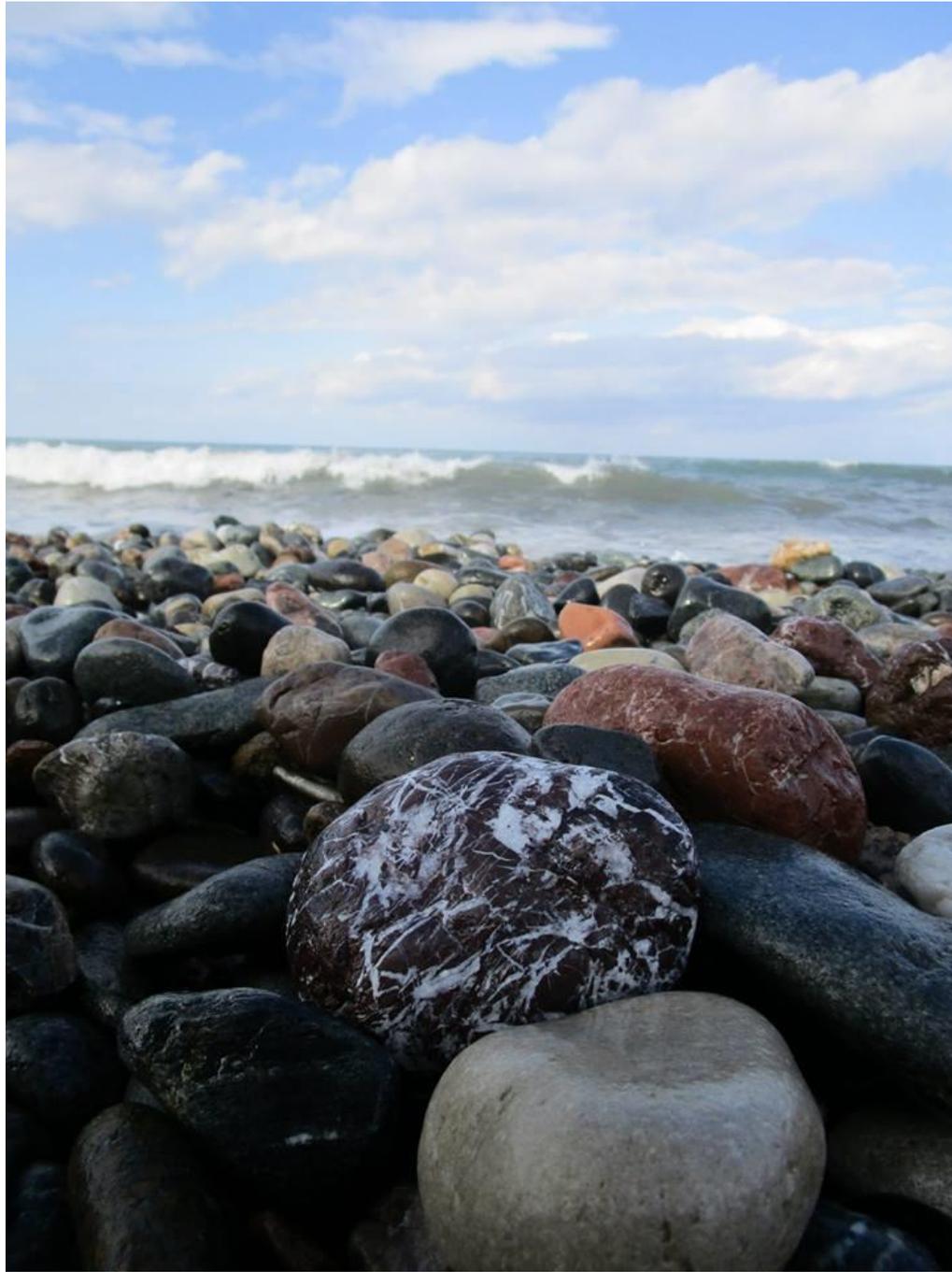














# Journal Poèmes Montréal

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

Le  
seul  
devoir  
est  
d'aimer.



Je  
suis  
la  
paix

## HUMANITÉ :

Être : humain

Avoir : la vie

Pays : la Terre

Religion : amour

État : liberté

Loi : non-violence

Richesse : le don de soi

Qualité : la curiosité

Projet : construire la paix

Mouvement : perpétuel

Temps : présent

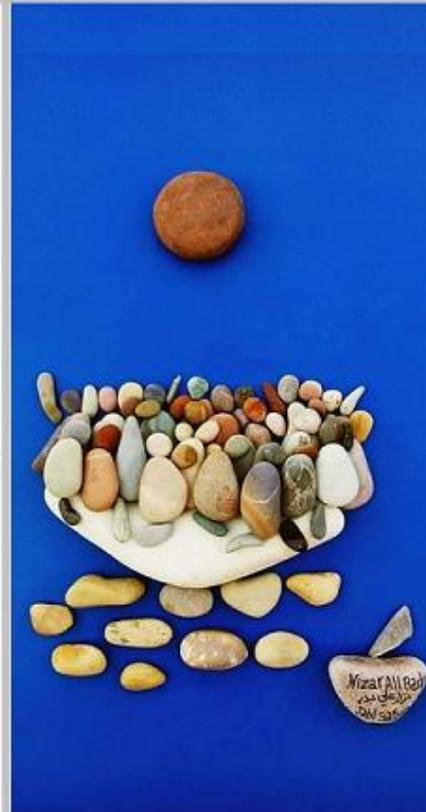
Rêve : créer

Création : rêve

Naître : sans peur

Vivre : sans peur

Mourir : sans peur



48pages sans publicité

Prix minimal : 1,50\$c

### UN BEAU COUP DE POING DANS LE MUR

La personnalité de l'année c'est le petit peuple anonyme qui fait les sales boulots pour des salaires de merde et qui quète toute l'année pour ses enfants, pour ses vieux ... et que les personnalités des égos gangsters n'entendent ni ne voient. L'élite affiche son mépris avec indifférence polie. Les poètes se suicident avant d'avoir écrit leur premier vers. La servilité est prise pour de l'intelligence. Les personnalités épousent des causes nobles pour faire plaisir aux riches et se mettent du côté des pauvres pour que dure éternellement la misère. Personne ne se lève pour interdire la misère. L'amour est offensé, la liberté illusoire, l'égalité modérée, la fraternité modérée, la démocratie modérée, le courage est rabroué, la tendresse déchirée, la jeunesse bafouée, les printemps détruits. Le petit peuple analphabète mais pas bête a peur de prendre la parole et par imitation de ses chefs consent au chaos organisé par les saigneurs et pilliers de la planète. Et même les artistes se louent pour vendre l'espérance et le bonheur à crédit. Les agents culturels rejettent dans la nuit toute envie de vivre qui ne veut pas finir. Les révoltes sont psychiatisées. Les colères sont criminalisées. Le monde des patrons est un enfer terrestre. Les banques gagnent toutes les guerres. Le peuple de la Terre a perdu la paix et survit au lieu de vivre. Les exploiters récompenseront celui ou celle qui aura fait le meilleur tour de magie pour tromper le petit peuple. Les voleurs de vie sont radicalisés. La police veille. L'armée exécute les plans d'affaires. Les pacifistes préparent la paix. Les militaires attendent leur paie.

**La poésie est un outil chargé de rêves. Les rêves sont le commencement de la réalité.**

L'hospitalité est la politesse de l'amour.



composition de pierre de sculpture "Star de nuit"

La femme aimante est l'avenir de l'homme tendre.



Une femme libre est plus grande qu'un dieu.



**LA PAIX** paroles de Pierre Montmory

J'ai mis le drapeau en charpie  
Pour essuyer la sueur des peines  
Et le sang des blessures  
Puis j'ai jeté ce passé trop présent  
Au vent pesant des pierres  
Et puis l'eau des sources perpétuelles  
A rendu les chiffons boueux des hommes  
Immaculés comme le visage de la Paix  
D'un jour blanc inconnu  
La Paix n'était qu'une trêve  
Sous l'étendard du ciel  
L'Humanité inspirait  
L'humilité aux étoiles



**IL EST TEMPS**

Il est temps de redire, de proclamer  
que les poètes sont des humains  
comme les autres, puisque les  
meilleurs d'entre eux ne cessent de  
soutenir que tous les humains sont  
ou peuvent être à l'échelle du poète.  
Devant le péril aujourd'hui couru  
par l'Humanité, des poètes nous sont venus de tous les points de  
l'horizon. Une fois de plus la poésie mise au défi se regroupe,  
retrouve un sens précis à la vie. *sculptures de Nizar Ali Badr*

Il n'y a  
que des  
poèmes  
d'amour.



**LIVRESQUE**

La bouteille est au vin  
La muse est au poète  
Sans elle tout est vain  
Sans lui pas de fête

Le poète est au vin  
Quand vide la bouteille  
Des quatrains malins  
Trompent la veille

Le refrain du vin  
Tinte la bouteille  
Du sang de la treille  
Dans un ciel chagrin

Les bouteilles vides  
Témoins le matin  
Que le poète était plein  
Et la muse avide



photo: Willy Ronis

Combien de vin  
Pour saouler la catin  
Combien de verres  
Pour finir ce quatrain

La bouteille est au vin  
La muse est au poète  
Sans elle tout est vain  
Sans lui pas de fête

paroles Pierre Montmory



*sculptures de Nizar Ali Badr*

POUR  
FAIRE  
LA  
PAIX,  
PRÉPARONS  
LA  
PAIX.



VIE AMOUR BEAUTÉ

POÉSIE

LA VIE

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)